

# FUTURA

## Le travail met-il en péril les grossesses ? (La Santé Sur Écoute #26)

Podcast écrit et lu par Julie Kern

[Thème de La Santé Sur Écoute, une musique Lo-fi détendue.]

Bonjour, c'est Julie, cheffe de rubrique santé chez Futura. Bienvenue dans ce nouvel épisode de La Santé Sur Écoute. Aujourd'hui, je rebondis sur l'actualité politique avec la réforme des retraites en explorant le lien entre grossesse et travail.

[Musique Lo-fi au piano.]

Le travail et la grossesse des femmes sont intimement liés. Les femmes mettent souvent en pause, ou arrêtent simplement leur carrière professionnelle après l'accouchement pour élever les enfants. Ces carrières hachées ou incomplètes mettent les femmes concernées en situation de précarité financière au moment de la retraite. Le projet de loi qui fait l'objet d'une contestation sociale forte ne semble pas corriger ce problème selon les parties d'opposition, malgré les aménagements prévus dans la réforme.

Au-delà de cela, des chercheurs coréens ont récemment mis en avant que selon leur statut salarial, les femmes sont plus ou moins sujettes aux interruptions involontaires et prématurées de grossesse.

Pendant dix ans, de 2010 à 2019, 1,8 millions de femmes en âge de procréer ont été suivies dans plusieurs hôpitaux sud-coréens. Durant ce laps de temps, 39 % des grossesses n'ont pas été menées à terme suite à une fausse couche, un avortement médical ou à la mort *in utero* du fœtus.

[Transition musicale.]

Parmi toutes les catégories professionnelles analysées, les femmes travaillant dans la vente et l'éducation ont la plus forte incidence d'avortement précoce et de mortinaissance : 13,3 et 0,6 % respectivement. Celles qui travaillent dans la santé et le social ont l'incidence de mort *in utero* la plus forte de toutes les catégories analysées, 40 % des femmes ayant vécu ce problème travaillent dans la santé ou le social. *A contrario*, les femmes travaillant dans la finance et les assurances sont les moins exposées.

Globalement, le risque réel de perdre son bébé avant la fin de la grossesse est plus élevé pour les femmes qui travaillent que pour celles qui sont sans emploi. Pourtant, dans l'effectif qui nous intéresse ici, elles sont plus jeunes et en meilleure santé que celles qui ne travaillent pas.

Les métiers physiques et stressants ou en contact de produits dangereux sont connus depuis longtemps pour favoriser les problèmes de grossesse. Mais ce n'est pas le cas pour

tous les corps de métiers et la plupart des postes ne représentent aucun risque pour les femmes enceintes.

*[Transition musicale.]*

Une étude réalisée en 2015 dans 13 pays d'Europe a même mis en avant qu'être salarié·e diminuait le risque de naissance prématurée. Cette étude avait fait le même constat pour les infirmières et les travailleuses du secteur de l'agro-alimentaire, ces femmes-ci sont plus exposées aux fausses couches. Si on prend ces deux études, elles semblent décrire le même phénomène : certains emplois mettent en danger les femmes enceintes, mais quand on élargit un peu notre corpus, les conclusions sont plus contrastées et hétérogènes, il est donc plus difficile de faire une conclusion ferme et définitive. Le consensus sur la question est loin d'être atteint. Les situations sont diverses selon les pays, le profil socio-économique, l'âge, les problèmes de santé des femmes, etc. : les facteurs sont nombreux mais les scientifiques travaillent toujours pour garder votre santé sur écoute.

Merci d'avoir passé ce moment avec moi, vous trouverez les sources de cet épisode dans la description pour vous forger votre propre avis. N'oubliez pas que les informations partagées pendant cette capsule audio ne se substituent pas à un diagnostic médical émis par un médecin. Si vous avez le moindre doute concernant votre santé, n'hésitez pas à consulter un professionnel. Pour nous soutenir et améliorer notre visibilité, [abonnez-vous](#) et partagez ce podcast autour de vous. On se retrouve la semaine prochaine pour un nouvel épisode de La Santé sur Écoute. À très vite !